

# Il ne peut pas y avoir de choix démocratique contre les traités européens

écrit par Mandalay | 6 juin 2015



Au niveau du « [grand foutage de gueule](#) », dont nous sommes TOUS les victimes, les commissaires européens qui nous gouvernent de facto, atteignent des sommets inattendus.

Exemples venus du sommet de la hiérarchie de l'UE.

J. Cl. Juncker fut longtemps -à la fois- premier ministre et ministre des finances du G.D. du Luxembourg, ... et à ce titre, il fut la cheville ouvrière ayant fait du G.D. du Luxembourg, une vraie puissance dans le monde de la finance.

En tant que citoyen luxembourgeois, au service de son pays, il

a fait son boulot de ministre, c'est indéniable et normal. Mais après avoir été nommé (et non pas élu) patron de la commission européenne, il s'est mué -du jour au lendemain, et sans aucune décence- en Mr. Propre de la finance, et en Zorro des services fiscaux des pays de l'UE, victimes de fraudeurs. C'est aussi J.Cl. Juncker qui a accueilli, lors du dernier sommet européen de Riga, le premier ministre hongrois (un nationaliste) en lui lançant un grand : « *salut, dictateur !* » Or, il y a peu, ce même J.Cl. Juncker déclarait à un journal allemand :

« *Il ne peut pas y avoir de choix démocratique contre les traités européens* »... *qui parle de dictateur et de dictature ?*

Une traduction, au ras des paquerettes, de cette phrase de Juncker pourrait être :

« *ce n'est pas parce que vous avez des choses à dire, que vous devez ouvrir votre gueule !!!* » ... c'est presque aussi beau qu'une citation de Tau... chuuuuttttt.

Voyez l'exemple de Pierre Moscovici, ministre des finances n'ayant pas laissé de grands souvenirs à Bercy, qui en arrivant au poste de commissaire à l'économie de l'UE, est devenu miraculeusement efficace, au point de donner -aujourd'hui- des leçons en matière de gestion des finances publiques.

Leçons de bonne gestion et mesures adéquates qu'il ignorait complètement, alors qu'il était ministre français !!!

Les exemples de ce gabarit là (et bien pires encore) pourraient remplir sans difficulté tous les rayons, et toutes les réserves, d'une bibliothèque nationale.

Encore une petite pour la route.

Entendu dans la bouche d'un fonctionnaire européen :

« *Nous (ndr : les fonctionnaires) prenons des décisions on ne sait trop pourquoi, ni quels en seront les effets – et tant qu'il n'y a pas d'émeute dans les rues, c'est que nous (ndr : les fonctionnaires) sommes dans le bon !!!!!!!!!*

Cette Europe-là, est celle que nous, les citoyens, ne voulons pas.

Ce n'est qu'un refuge doré pour politiciens en quête d'une (très) bonne planque, ou d'un passe-temps largement rémunéré jusqu'à ce que la retraite arrive.

Au passage, on y case quelques copains et copines, ... c'est toujours bien vu, et bon en terme de clientélisme politique.

Dernière pitrerie en date : selon les media, le très méchant et très vilain Poutine a fait établir une liste de 89 noms de responsables européens interdits de séjour en Russie.

Oohhh, il est pas gentil le monsieur de Moscou.

C'est exact, ... mais les media en question ont un peu « oublié » de dire, qu'avant l'initiative de Poutine, les Européens avaient établi une liste de plus de 150 noms de personnalités russes ne pouvant plus entrer dans l'UE ...

Ah la la, ... les troubles de la mémoire font des ravages dans les salles de presse du Consilium (bâtiment « central » de la commission de l'UE, à Bruxelles).

**Mandalay**, responsable *Résistance républicaine* Belgique